

L'AUBIER

NOUVELLES

NOUVELLES 43

NOVEMBRE 2002

L'AUBIER

CH-2037 MONTÉZILLON

WWW.AUBIER.CH

E-MAIL: CONTACT@AUBIER.CH

FAX: +41 32 732 22 00

TÉL.: +41 32 732 22 11

Edito

Admirez l'automne ! Imprégné de ces couleurs ! Sentez-vous bien dans cette ambiance...

Ces bons conseils nous sont adressés par une publicité pour des ordinateurs... Oui vous avez bien lu, on nous propose d'admirer la nature sur... notre petit écran ! Parce qu'on voit mieux les détails, c'est plus précis que pour de vrai – et puis c'est si joli un pixel – et en plus on est bien au chaud. Super, non ?

Vous chère lectrice et cher lecteur, dites-nous, mais dites-nous très vite, que vous, vous allez encore dehors pour admirer l'automne ? Que vous aimez vous emmitoufler dans une grosse écharpe pour affronter ces premiers froids qui nous saisissent ? Que vous aimez ensuite ce chaud qui est toujours trop chaud quand on rentre chez soi ?

Si vous avez répondu oui, l'humanité a encore une chance mais vous devez vous rendre compte du poids qui pèse sur vos épaules !

Ces Nouvelles vous offrent une série de petites touches sur nos réflexions et nos activités. Vous nous y verrez rassurés - un peu comme si le Bon Dieu nous tapotait gentiment sur l'épaule en disant « allez mes petits, continuez » – vis à vis des événements boursiers et agricoles actuels... justement nos deux chevaux de batailles.

Vous nous y verrez émus par un regard sur nous-mêmes à travers Expo.02 et deux clichés-souvenirs, puis légèrement inquiets face à la question : et maintenant ?

Enfin vous sauterez dans les carrés de la dernière page pour découvrir entre autre que... c'est bientôt Noël !

Avec tout cela, en cette fin d'année, nous vous adressons surtout un immense et sincère MERCI ! Nous n'oublions jamais que chacune de nos impulsions peut trouver une réalité grâce à vous toutes et à vous tous qui nous accompagnez comme partenaires financiers, comme clients et comme amis.

Anita Grandjean

Geniessen Sie den Herbst! Lassen Sie sich mit diesen Farben durchdringen! Fühlen Sie sich wohl in dieser Stimmung...

Diese guten Ratschläge werden uns von einer Computerwerbung erteilt... Ja, Sie haben richtig gelesen, man empfiehlt uns, die Natur zu geniessen... auf unserem kleinen Bildschirm! Man sieht die Details besser, es ist präziser als in Wirklichkeit, ein Pixel ist ja so etwas schönes und man selbst ist im Warmen. Super, nicht wahr...

Liebe Leserin und lieber Leser, sagen Sie uns bitte, aber bitte ganz schnell, dass Sie noch nach draussen gehen, um den Herbst zu geniessen? Dass Sie es lieben, sich in grosse Schals einzumummeln, um der ersten Kälte, die uns anfällt die Stirn zu bieten? Dass Sie schliesslich die Wärme lieben, die immer zu warm ist, wenn man heimkommt?

Wenn Sie mit JA geantwortet haben, besteht für die Menschheit noch eine Chance, aber Sie müssen sich des Gewichts bewusst werden, das auf Ihren Schultern lastet!

Diese Nouvelles bieten Ihnen eine Reihe von Eindrücken über unsere Gedanken und Aktivitäten. Sie werden uns (trotz allem) ruhig gegenüber den aktuellen Ereignissen an der Börse und in der Landwirtschaft – unseren beiden Schlachtrössern – finden, gerade als wenn uns der liebe Gott aufmunternd auf die Schultern klopfend sagte, „auf, meine Kleinen, weiter geht's“.

Sie werden uns gerührt finden, durch den Blick auf uns selbst mittels Expo und zwei Klischeebeispielen und ein wenig unsicher gegenüber der Frage: und jetzt?

Schliesslich werden Sie in den Kästen auf der letzten Seite schmökern, um unter anderem festzustellen, dass bald Weihnachten ist!

Mit all diesem senden wir Ihnen zum Ende dieses Jahres ein riesiges DANKE! Wir werden niemals vergessen, dass alle unsere Impulse nur dank Ihnen eine Wirklichkeit finden können, die Sie uns als finanzielle Partner, Kunden und Freunde begleiten.

SOMMAIRE

ÉDITO	1
DÉVELOPPEMENT DURABLE ?	2
EXPO.02	2-3
AGENDA AGRICOLE	3
CLINS D'OEIL	4

2003: Assemblée générale des actionnaires de L'Aubier SA

le samedi 29 mars 2003
à 10h30

à Montézillon
dans la grande salle.

Les actionnaires – et les détenteurs de bons de participation dont l'adresse nous est connue – seront convoqué(e)s personnellement par un courrier séparé contenant toutes les informations utiles.

Ces « Nouvelles No 43 » tiennent lieu d'invitation pour les détenteurs de bons de participation dont l'adresse nous est inconnue et qui peuvent obtenir l'ordre du jour et le rapport sur simple demande téléphonique dès fin février.

Merci beaucoup
Les Nouvelles de L'AUBIER
paraissent en principe 2
fois par année en juin et en
décembre. Vous pouvez
soutenir ce moyen
d'information avec 15.–
Die L'AUBIER-Nouvelles
erscheinen zwei Mal im
Jahr, im Juni und im
Dezember. Mit 15.–
unterstützen Sie diese
Informationsart...
Vielen Dank

Vous avez dit développement durable ?

Haben Sie nachhaltig gesagt ?

Le 25 septembre 2002, la caisse de pension à laquelle nous sommes affiliés – La Fondation Commune PUK – tenait à L'AUBIER son assemblée annuelle des délégués. Comme d'habitude, une quarantaine de personnes y participaient, représentant les quelques 160 entreprises actuellement affiliées. Une particularité pourtant : pour la première fois, la Télévision suisse alémanique (DRS) avait demandé à être de la partie ! Non seulement pour la visite du site ou pour une interview particulière, mais pour l'ensemble de l'après-midi, y compris la pause pendant laquelle les journalistes passaient d'un délégué à l'autre comme s'ils avaient voulu s'imprégner de la substance et de la vie de notre caisse de pension.

Qu'est-ce donc qui déplaçait ainsi la DRS à Neuchâtel ?

Contexte économique et politique

La première raison, c'est la situation générale. Depuis les événements de septembre 2001, mais surtout depuis les tristes scandales des falsifications de bilans liés aux sociétés américaines Enron et Worldcom, la bulle boursière s'est dégonflée d'une manière durable jusqu'à aujourd'hui. Jamais encore depuis la grande dépression de 1929, un crash boursier n'a eu une si longue rémanence. Les valeurs sont tombées et semblent depuis des mois ne plus vouloir se relever. Les premiers touchés sont les investisseurs, en particulier les grands fonds de pension qui placent l'argent des vieux jours de la presque totalité de la population active des pays industrialisés. L'ampleur du phénomène en fait un problème politique. Depuis le début de l'année, il est question que le Conseil fédéral baisse le taux minimum de 4% à 3,25%, ce qui est aujourd'hui décidé et entrera en vigueur dès le 1er janvier 2003.

Particularité de la PUK

La seconde raison, c'est la Caisse de pension PUK elle-même. Créée à cause de l'obligation du deuxième pilier, elle s'est donné comme but de gérer ses fonds en restant exclusivement liée à l'évolution de l'économie réelle et à la création de valeurs qui en résulte. Pas question donc de toucher à la bourse, ni à aucun autre artifice créateur de valeurs spéculatives ; mais investir directement là où des initiatives ont besoin de financer leurs moyens de production mobiliers ou immobiliers : ça oui ! Cette intention, la PUK l'a formulée dans ses statuts et dans son règlement de placement. Cependant, elle a dû se battre longtemps et avec fermeté pour la maintenir. D'abord contre son propre organe de révision, puis contre l'autorité bernoise de surveillance des caisses de pension. On lui reprochait de ne pas suffisamment maximiser ses profits, donc de ne pas favoriser assez ses assurés !

Aujourd'hui, après dix-sept ans d'existence, l'évolution économique donne raison à la démarche de la PUK. Son chemin était non seulement praticable et sûr, mais en 2001 il s'est avéré être le plus rentable pour les assurés. Et 2002 pourrait bien confirmer encore plus radicalement cette tendance !

Voilà pourquoi la petite PUK est devenue digne d'intérêt. Voulez-vous participer à cet avenir ? C'est peut-être le moment de changer de caisse de pension...

Marc Desaulles

Am 25. September 2002 hielt die Pensionskasse, der wir angeschlossen sind – die Gemeinschaftstiftung PUK – in L'AUBIER ihre jährliche Delegiertenversammlung ab. Wie immer nahmen ungefähr 40 Personen teil, die die etwa 160 angeschlossenen Unternehmen vertraten. Eine Besonderheit gab es: zum ersten mal hatte das Deutschschweizer Fernsehen (DRS) angefragt, ob sie mit von der Partie sein könnten! Nicht nur für eine Besichtigung der Örtlichkeit, oder für ein Interview, sondern für die Dauer des ganzen Nachmittags, die Pause eingeschlossen, in der die Journalisten von einem Teilnehmer zum anderen wechselten, als ob sie sich mit der Substanz und dem Leben unserer Pensionskasse imprägnieren wollten.

Was bringt also das DRS nach Neuchâtel ?

Ökonomischer und politischer Kontext

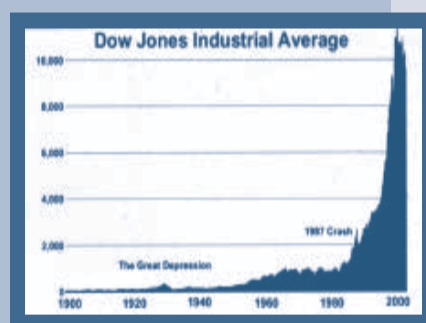
Der erste Grund liegt in der allgemeinen Situation. Seit den Ereignissen vom September 2001, aber insbesondere seit den traurigen Skandalen um die Bilanzfälschungen bei den amerikanischen Unternehmen Enron und Worldcom, ist der Börsenblase derart die Luft ausgegangen, dass die Werte sich bis heute nicht erholen haben. Noch nie seit der grossen Depression von 1929 hatte ein Börsenkrach einen derart langen Nachhall. Die Werte sind gefallen und scheinen sich schon seit Monaten nicht mehr erheben zu wollen. Die zuerst Betroffenen sind die Investoren, allen voran die grossen Pensionsfonds, die das Geld für die Altersversorgung fast des gesamten aktiven Teils der Bevölkerung der industrialisierten Länder anlegen. Die Tragweite des Phänomens hat daraus ein politisches Problem gemacht. Seit Anfang des Jahres wird davon gesprochen, ob der Bundesrat den Mindestzinssatz von 4% auf 3,25% senken soll. Heute ist es beschlossen und wird am 1. Januar 2003 in Kraft treten.

Besonderheit der PUK

Der zweite Grund ist die Pensionskasse PUK selbst. Gegründet aus der Verpflichtung der zweiten Säule, hat sie sich für die Verwaltung ihrer Fonds zum Ziel gesetzt, diese ausschliesslich in Verbindung zur Entwicklung der realen Ökonomie und den daraus resultierenden Werten anzulegen. Es steht also ausser Frage, an die Börse oder an irgendeine andere Art von spekulativen Werten zu rühren; aber dort direkt zu investieren, wo es Initiativen zur Finanzierung ihrer Produktionsmittel, ihrer Ausstattung, oder ihrer Gebäude benötigen: das ja! Diese Intention hat die PUK in ihren Statuten und Anlagebedingungen festgelegt. Trotzdem musste sie lange und entschlossen dafür kämpfen sie zu respektieren. Zuerst gegen ihr eigenes Revisionsorgan, dann gegenüber den Berner Aufsichtsbehörden für Pensionskassen. Man warf ihr vor, ihre Gewinne nicht ausreichend zu maximieren, d.h. ihre Versicherten nicht genügend zu favorisieren.

Heute, nach siebzehn Jahren, gibt die ökonomische Entwicklung der Haltung der PUK Recht. Ihr Weg war nicht nur praktikierbar und sicher, sondern hat sich 2001 als der lohnendste für die Versicherten erwiesen. Und 2002 könnte sich diese Tendenz noch deutlicher bestätigen!

Deshalb also ist die kleine PUK des Interesses würdig geworden. Möchten sie an dieser Zukunft teilnehmen? Vielleicht ist der Moment gekommen, die Pensionskasse zu wechseln...



Expo

C'est-y pas tellement nous ?

L'Expo est finie. Il nous en reste heureusement quelques images. En voici deux qui sont particulièrement parlantes...

Une image pour les visiteurs Suisses, avec un vilain jeu de mots entendu dans les colonnes à l'entrée des pavilions :



« L'Expo aura répondu à toutes les attentes ! »

En effet, l'Expo, la vraie, celle qui a permis aux Suisses de se rencontrer, s'est faite là où personne ne l'attendait : dans les files d'attente ! En avançant, centimètre après centimètre pendant 2 à 3 heures avec des voisins au coude à coude, on ne pouvait faire autrement que d'entamer la conversation. Il y en a qui s'échangeaient les numéros de téléphone en arrivant au but ! Et les witz sur le dos des organisateurs, ça y allait. Et les histoires sur la dernière en 64 ou les autres à l'étranger... Et chacun de sortir ses quelques mots de suisse allemand ou de français. Après trois minutes, bien sûr, on se découvrait des amis communs, la Suisse est si petite :

– « Quoi vous venez de Büimplitz, mais alors vous connaissez Madame Siegenthaler ? Ça alors, je vais vite l'appeler pour lui dire qu'on est ensemble dans la colonne » et hop, le natel surgit du sac et voilà Madame Siegenthaler qui entre dans la conversation !

C'est-y pas tellement nous ?

Une image pour les visiteurs étrangers :

Tandis que la queue s'étire, un employé de l'Expo passe l'aspirateur dans... l'herbe alentour pour ramasser les premières feuilles tombées.

En regardant ce tableau il me vient soudain à l'idée qu'aucun pavillon, jamais, même le plus cher, ne pourra donner à nos hôtes étrangers une image plus vraie de la Suisse que celle-là. Je les entends d'ici raconter chez eux comment, en Suisse, on passe l'aspirateur même dans le gazon !

C'est-y pas tellement...

Avec cet événement, L'AUBIER a vécu une



sorte de culmination. Nos hôtels à Montézillon et à Neuchâtel ont été occupés quasiment à 100% pendant cette période permettant à des milliers de personnes de nous découvrir. Puissent-elles en garder de bons souvenirs et revenir visiter une région qui a encore beaucoup à offrir.

Il est temps maintenant de se pencher sur l'art de surfer sur une vague quand le vent s'arrête brusquement ! A cette saison, l'eau est déjà bien froide et nous n'avons pas du tout envie de piquer une tête. Il va donc s'agir de trouver un truc pour avoir autant de monde l'année prochaine. Peut-être que ça sera comme au cirque et que les gens viendront aussi voir le démontage ?

C'est-y pas...

Anita Grandjean

.02 Mir schwiizer?

Die Expo ist zu Ende. Uns bleiben glücklicherweise einige Bilder. Derer zwei sind extrem sprechend...

Ein Bild für die Schweizer Besucher, untermalt von einem kleinen, in den Kolonnen vor den Pavillons aufgeschnappten Wortspiel:

«Die Expo haben wir wirklich lange erwartet...»

Tatsächlich, die eigentliche Expo, die die Schweizer erlaubt hat, sich zu begegnen, fand dort statt, wo niemand es erwartete: in den Warteschlangen! Wenn man sich so 2-3 Stunden Zentimeter um Zentimeter eng an eng mit seinen Nachbarn langsam vorschob, begannen die Gespräche ganz von alleine. Manche tauschten, einmal am Ziel angelangt, Telefonnummern aus. Und Witze auf Kosten der Organisatoren gingen gut. Und die Geschichten über die von 64 oder die anderen im Ausland... Jeder kramte seine paar Worte deutsch oder französisch hervor und spätestens nach drei Minuten entdeckte man natürlich, dass man gemeinsame Bekannte hatte, die Schweiz ist ja so klein:

Was, Sie kommen aus Bümlpliz, dann kennen Sie also Frau Siegenthaler? so was aber auch, ich werd' mal schnell anrufen, um ihr zu sagen, dass wir hier gemeinsam in der Schlange stehen... und hopp kam das Handy aus der Tasche und Frau Siegenthaler ins Gespräch!

Mir schwiizer ?

Ein Bild für die ausländischen Besucher :

Wie die Schlange so dahinzieht, saugt ein Angestellter der Expo mit dem Staubsauger... den Rasen nebenan, natürlich, um die ersten fallenden Blätter zusammenzusuchen.

Dieses Bild anschauend kommt mir plötzlich der Gedanke, dass kein Pavillon, auch der teuerste nicht, unseren ausländischen Besuchern ein wahreres Bild der Schweiz liefern wird als jenes da. Ich hör' sie schon bis hier bei sich zu Hause erzählen, dass man in der Schweiz sogar auf der Wiese staubsaugt.

Mir schwiizer ?

Mit diesem Ereignis (der Expo) hat L'AUBIER eine Art Höhepunkt erlebt. Unsere Hotels in Montézillon und Neuchâtel waren während dieses Zeitraumes quasi zu 100% belegt und gaben tausenden von Menschen die Gelegenheit, uns zu entdecken. Auf das sie gute Erinnerungen behalten und eine Region wiederbesuchen, die noch viel zu bieten hat.

Jetzt ist es an der Zeit, sich mit der Kunst auf der Welle zu surfen, wenn der Wind plötzlich abbricht, zu beschäftigen! Zu dieser Jahreszeit ist das Wasser schon ziemlich kalt, und wir haben keine Lust, jetzt einen Kopfsprung zu machen. Wir müssen also den Kniff finden, um auch nächstes Jahr wieder genauso viel Zuspruch zu haben. Vielleicht ist es ja wie im Zirkus, und die Leute kommen auch, um beim Abbau zuzuschauen ?

Mir schwiizer ?



Agenda agricole

17 août 2002

Le soleil brille depuis deux jours, le sol porte encore toute l'humidité de cette longue période de pluie et c'est au culot que la moissonneuse circule dans le champ de blé. La paille tombe en nuage sur le champ, les grains ruissellent dans le réservoir. Premier test : il y a 15% d'humidité. Ça va. Le grain est suffisamment sec et en peu de jours, tout le blé de notre domaine est moissonné. C'est la première année que nous avons cultivé exclusivement la sorte « Asita ».

Et maintenant, la deuxième épreuve : temps de chute 185.

Ce chiffre nous dit si le blé qui était déjà pratiquement mûr au début d'août et qui a maintenant subi deux semaines de pluie a déjà commencé à germer. Si c'est le cas, les qualités panifiables vont en être diminuées. La valeur de 185 est basse. Cela signifie que le blé est légèrement germé. Heureusement cela n'est pas une catastrophe et ce blé donnera comme d'habitude, un très bon pain complet. Ainsi, même dans ce cas difficile, « Asita » n'a pas failli et nous pourrions cette année encore faire le pain à partir de notre blé, de même que nous pourrions poursuivre la sélection.

Toujours à cause de la pluie, ce n'est qu'à fin octobre que nous avons pu semer. Cela signifie donc des semis tardifs : la prochaine épreuve pour « Asita »...

19 septembre

Nous nous retrouvons à la ferme pour l'élaboration des préparations. Les viticulteurs bio-dynamiques de la région – dont nous avons parlé dans les dernières Nouvelles – nous accompagnent ainsi que quelques invités.

Tout le monde met la main à la pâte avec enthousiasme pour que ces préparations puissent être à la disposition de tous les domaines en bio-dynamie de la région dès l'année prochaine. Les discussions sont animées, les expériences – pour certains c'est leur première année sans chimie – échangées... La vendange est devant et

tous se réjouissent de voir les premiers résultats.

Un mois plus tard, c'est clair : la récolte est excellente. Ce furent de belles vendanges dont nous sommes en droit d'attendre un bon vin.

Fin septembre

SDF (Swiss Dairy Food), la grande entreprise de transformation du lait est au tapis. Elle est en sursis concordataire. Cela signifie l'effondrement de l'industrie laitière suisse. Les personnes concernées – des producteurs, des collaborateurs, des transporteurs, des actionnaires – vont tous perdre de l'argent. L'avenir est incertain car la fin de SDF c'est aussi la fin d'une fausse réglementation du marché du lait en Suisse. L'avenir, ne pourra se construire qu'à travers les initiatives individuelles et la coopération des différents acteurs du secteur laitier.

C'est ce chemin – illégal à l'époque ! – que L'AUBIER avait choisi, comme toute petite entreprise dans la branche laitière en 1979, en transformant et distribuant son propre lait. La loi obligeait de livrer, la vente directe n'était pas autorisée.

Nous n'étions d'ailleurs pas les premiers dans la région à prendre la responsabilité de notre lait en en organisant la transformation et la vente directe au consommateur. Evoquons ici André Ducommun de Boudry qui fut dans ce domaine un premier et intrépide pionnier. Il transformait son lait bio en yogourt, persuadé qu'il était meilleur que celui de ses voisins qui travaillaient avec la chimie. C'est jusqu'au Tribunal Fédéral qu'il s'est battu contre la plainte déposée contre lui et qu'il a obtenu gain de cause. En fait, c'est à lui, à titre posthume, que le conseiller fédéral Pascal Couchepin devrait décerner son prix annuel de l'innovation en agriculture ! Ce que cet homme a défendu, seul, il y a une génération, contre le lobby de l'économie agricole et laitière est aujourd'hui devenu une nécessité de l'époque pour toute la branche laitière en Suisse.

17. August

Die Sonne scheint seit zwei Tagen, der Boden ist noch feucht von der langen Regenzeit, aber es sei gewagt : Der Mähdrescher fährt die erste Gasse in den überreifen Weizenbestand, das Stroh fällt im Schwad aufs Feld, die Körner rieseln in den Sammel tank. Erste Probe: Die Feuchtigkeit beträgt 15%. Es geht, das Korn ist genügend trocken. In wenigen Tagen sind alle Weizenfelder auf unserem Hof gedroschen. Es ist das erste Jahr, dass wir ausschliesslich unsere Sorte „Asita“ angebaut haben. Jetzt kommt die zweite Probe: Fallzahl 185. Diese Zahl sagt aus, ob die Körner, die praktisch schon Anfang August reif gewesen sind, und die in einen zweiwöchigen Dauerregen kamen, schon ausgewachsen sind. Ist dies der Fall, ist die Backfähigkeit des Weizens verringert. Die Fallzahl 185 ist ein tiefer Wert, d.h. der Weizen ist leicht ausgewachsen. Aber es ist keine Katastrophe, man kann aus diesem Weizen nach wie vor ein gutes Vollkornbrot backen. Unsere Sorte „Asita“ hat auch in dieser schwierigen Situation nicht versagt. Wir können in L'AUBIER auch dieses Jahr aus unserem eigenen Weizen das Brot backen und auch das Saatgut können wir weiterziehen. Wir konnten erst vor wenigen Tagen am 30. Oktober säen. Diese Spätsaat ist der nächste Test für „Asita“.

19. September

Wir treffen uns vor dem Hof zur Herstellung der Präparate. Die in den letzten Nouvelles vorgestellten Winzer aus der Region, die dieses Jahr angefangen haben, ihre Betriebe bio-dynamisch zu bewirtschaften und einige Gäste sind dabei. Mit Begeisterung machen alle mit, so dass diese Präparate nächstes Jahr für alle Betriebe in der Region zur Verfügung stehen. Die Gespräche sind angeregt, die Erfahrungen des ersten Jahres ohne Chemie, aber mit den Präparaten werden ausgetauscht... Die Weinlese steht bevor, alle sind gespannt auf das Ergebnis. Einen Monat später ist das Resultat klar:

Die Ernte war ausgezeichnet, es war ein freudiges Wümmet. Man darf grosse Hoffnungen haben auf den Wein aus diesen Trauben.

Ende September

SDF (Swiss Dairy Food), der grösste Milchverarbeitungskonzern der Schweiz ist am Boden. Er begibt sich in Nachlassstundung. Dies bedeutet das Grounding der schweizerischen Milchindustrie. Viele Beteiligte – Lieferanten, Mitarbeiter, Transporteure, Aktionäre – verlieren Geld. Die Zukunft ist ungewiss. Das Ende der SDF ist auch das Ende des falsch reglementierten Milchmarktes in der Schweiz. Die Zukunft wird nur durch Eigeninitiative und Kooperation der Akteure im Milchsektor zu gestalten sein.

Als Kleinst-Unternehmen in der Milchbranche beschreitet L'Aubier diesen Weg seit den ersten Anfängen im Jahr 1979. Damals hatten wir mit der eigenen Milchverarbeitung begonnen. Vor gut zwanzig Jahren war dieser Schritt praktisch illegal, es herrschte Ablieferungszwang, man durfte sich nicht um die eigene Milch kümmern.

Wir waren nicht die ersten in der Region, die selbstverantwortlich ihre Milch durch Verarbeitung bis zum Konsumenten brachten. André Ducommun aus Boudry war der unerschrockene Pionier auf diesem Gebiet. Er hat Klagen gegen sein selbstverantwortliches Handeln – er machte Joghurt aus seiner Milch und war felsenfest davon überzeugt, dass seine Biomilch besser war als die seiner Nachbarn, die mit Chemie arbeiteten – bis vor das Bundesgericht durchgezogen. Eigentlich müsste Bundesrat Pascal Couchepin den Innovationspreis für die Landwirtschaft, den er jedes Jahr vergibt, postum André Ducommun verleihen, denn was dieser einzelne Mensch vor einer Generation gegen die ganze Milch- und Landwirtschaftslobby verfochten hat, ist heute ein Gebot der Stunde für die ganze Milchbranche in der Schweiz.

Ueli Hurter



Clins d'œil

IMPRESSUM
NOUVELLES 43- NOV. 2002

Editeur:
L'AUBIER SA, Montézillon
Rédactrice:
Anita Grandjean
Textes:
signés par leur auteur
Mise en page:
Atelier graphique de L'Aubier
Impression:
Imprimerie Messeiller SA
à Neuchâtel
Internet:
www.aubier.ch
e-mail:
contact@aubier.ch
Fax:
+41 32 732 22 00
Tél.:
+41 32 732 22 11

Magique...

Incredibly ! Imaginez-vous un petit cornet de 100 grammes de graines de carottes... La grandeur d'une plaque de chocolat : on sème cette quantité sur le champ. Les semaines suivantes on enlève les mauvaises herbes, on met les préparations bio-dynamiques, on attend et un beau jour... on retourne sur le champ avec une machine à récolter.

Et qu'est-ce qui sort de ce petit cornet ? 7,5 tonnes de belles carottes éclatantes de couleur !

Leur goût aussi est un régal à nul autre pareil. Ne manquez pas d'en prendre un jus à l'apéritif et en le dégustant, pensez un instant au petit cornet.

Magique la nature non ?

Magisch...

Unglaublich ! Stellen Sie sich eine kleine Tüte mit 100g Karottensamen vor..., die Grösse einer Tafel Schokolade: mit dieser Menge sät man ein Feld. In den Wochen, die folgen, entfernt man das Unkraut, spritzt die biologisch-dynamischen Präparate, man wartet, und eines schönen Tages... kehrt man mit einer Erntemaschine auf das Feld zurück.

Und was ist aus der kleinen Tüte geworden? 7,5 Tonnen Karotten im schönsten Orange!

Auch ihr Geschmack ist eine kaum vergleichbare Gaumenfreude. Versäumen Sie nicht einen Saft als Aperitif zu nehmen, und denken Sie einen Augenblick an die kleine Tüte.

Magisch die Natur, nicht wahr?



Bientôt Noël...

Vous avez certainement déjà prononcées ces paroles... Rappelez-vous qu'il est encore temps d'organiser tout tranquillement vos cadeaux :

A la librairie à Neuchâtel vous trouverez des centaines de biographies. Alors offrez la vie de Marie-Antoinette ou de Churchill et pourquoi pas celle du Che ou même de James Dean ? Un joli emballage cadeau auquel vous ajoutez un paquet de café de L'Aubier ou une tisane Ariès et le tour est joué. Quel bon moment en hiver que de s'installer douillettement pour découvrir une vie. Même les jeunes seront enthousiastes à dénicher les petits secrets de leurs stars.

A Montézillon, la boutique est pleine de surprises. On peut combiner divers objets : une bouteille d'huile d'olive extra vierge avec des services à salade originaux - Un vin biologique et un porte-bouteille - Des spaghettis et une mesure à quantité design - Des sets de table avec de très jolis liens de serviettes en bois de couleurs vives - Des coussins remplis avec de l'épeautre, de merveilleux articles de papeterie arrivant tout droit d'une petite entreprise découverte en Inde.

Et pourquoi ne pas demander qu'on vous confectionne un panier garni avec les produits L'Aubier ? Un pain, une tomme, une saucisse sèche. Vous y joignez une bonne bouteille - nous avons d'excellents vins bio- et voilà un cadeau tout prêt.

Et bien sûr, toujours très apprécié, le BON-CADEAU pour une nuit à l'Hôtel à Montézillon avec un succulent repas ou à Neuchâtel à combiner avec un spectacle au Théâtre du Passage par exemple...

Et tout plein d'autres possibilités. Nous sommes à votre disposition pour en parler avec vous.



Bald Weihnachten...

Sicher haben auch Sie es schon gedacht. Erinnern Sie sich, dass Sie noch genügend Zeit haben, um Ihre Geschenke zu organisieren:

In der Buchhandlung in Neuchâtel finden Sie hunderte von Biografien. Schenken Sie das Leben von Marie-Antoinette oder von Churchill, warum nicht das des Che oder James Dean? Schön eingepackt und dazu noch ein Paket Kaffee von L'Aubier oder einen Tee von Ariès und die Sache ist geritzt. Diese schönen Winteraugenblicke, in denen man sich behaglich einrichtet, um ein Leben zu entdecken... Auch die Jungen werden begeistert sein, die kleinen Geheimnisse ihrer Stars aufzustoßern.

In Montézillon ist die Boutique voller Überraschungen. Viele Kombinationsmöglichkeiten bieten sich an: Eine Flasche erstklassiges Olivenöl mit einem originellen Salatbesteck - Ein biologischer Wein mit einem Flaschenkorb - Spaghettis mit einem Mass, um die Portionen abzumessen - Tischsets mit schönen Serviettenringen aus Holz in lebendigen Farben - Dinkelgefüllte Kissen, herrliche Papeterie-Artikel direkt aus einem neu entdecktem Unternehmen in Indien komend.

Und warum lassen Sie sich nicht einfach von uns einen Korb mit all den Produkten von L'Aubier zusammenstellen? Ein Brot, ein Käse, eine Wurst. Sie fügen noch eine gute Flasche hinzu - wir haben exzellente Bio-Weine - und das Geschenk ist fertig.

Oder, immer sehr geschätzt, ein Geschenkgutschein für eine Übernachtung im Hotel, mit einem guten Essen, oder, in Neuchâtel, kombiniert mit einer Vorstellung im Théâtre du Passage zum Beispiel...

Und noch viele Möglichkeiten mehr. Wir stehen zu Ihrer Verfügung, um Sie zu beraten.



Une chère amie et actionnaire, Helga Binswanger, nous a quitté paisiblement le matin du mardi 29 octobre 2002.

Il y a quelque temps, elle nous avait apporté une histoire reproduite ici. L'éclat de rire que nous avons à la fin de la lecture est le plus bel hommage que nous puissions offrir à notre cantatrice préférée.

Merci Helga, votre soutien et votre humour nous étaient très précieux.

Il était une fois un berger qui gardait seul ses moutons. Tout à coup vint à passer une Audi TT rutilante. En sortit un jeune homme : costume Brioni, chaussures Cerutti, lunettes Ray-Ban. Il demanda : « Si je devine combien de moutons vous avez, est-ce que vous m'en donnerez un ? » Le berger acquiesca.

Le jeune homme prépara, ordinateur portable, natel, navigation Internet et GPS, calcula et imprima un rapport de 150 pages avant de déclarer : « Vous avez très exactement 1586 moutons ! » Le berger : « C'est juste. Choisissez-en un. » Le jeune homme en prit un et le mit dans sa voiture. Le berger : « Si je devine votre profession, est-ce que vous me rendrez mon mouton ? » Le jeune homme fut d'accord. Le berger : « Vous êtes conseiller d'entreprise. » « Exact ! Comment avez-vous deviné ? »

« Premièrement, vous débarquez sans avoir été appelé. Deuxièmement vous voulez être payé pour me dire ce que je sais déjà. Troisièmement vous n'avez aucune idée de ce que je fais. Et maintenant, rendez-moi mon chien ! »

Es war einmal ein Schäfer, der einsam seine Schafe hütete. Plötzlich hielt ein nagelneuer Audi TT. Ein junger Mann stieg aus: Brioni-Anzug, Cerutti-Schuhe, Ray-Ban Brille. Er fragte: „Wenn ich rate, wie viele Schafe Sie haben, bekomme ich dann eins?“ Der Schäfer willigte ein.

Der junge Mann machte per Notebook, Handy, Internet und GPS-Satellitennavigation allerlei Berechnungen, druckte einen 150-Seiten-Bericht und sagte: „Sie haben exakt 1586 Schafe.“ Der Schäfer: „Das ist richtig, suchen Sie sich ein Schaf aus.“ Der junge Mann nahm eines, lud es ins Auto. Der Schäfer: „Wenn ich Ihren Beruf errate, geben Sie mir das Schaf dann zurück?“ Der junge Mann: „Klar“. Der Schäfer: „Sie sind Unternehmensberater.“ „Richtig, woher wissen Sie das?“

„Erstens kommen Sie hierher, obwohl Sie niemand gerufen hat. Zweitens wollen Sie eine Bezahlung dafür, dass Sie mir sagen, was ich schon weiss. Drittens haben Sie keine Ahnung von dem, was ich mache. Und jetzt geben Sie mir meinen Hund wieder!“